

Parler du don d'organes au coin de la rue !



Trans-Forme s'engage dans une campagne innovante d'information et de positionnement sur le don d'organes.

Bonjour, auriez-vous quelques minutes à partager pour parler du don d'organes?...

Vous marchez dans une rue fréquentée, quelque part en région parisienne, et cette invitation vous est lancée par une jeune personne habillée aux couleurs de Trans-Forme, de la Ville de Paris¹ et de la Région Île-de-France¹. Elle fait partie de l'équipe de dix volontaires en Service Civique¹ engagés par Trans-Forme pour six mois, jusqu'en mai 2013. Leur mission: aller à la rencontre des gens dans l'espace public, quatre jours par semaine, pour les informer sur le don d'organes et les inviter à se positionner et à dire leur décision à leur entourage.

Les études montrent que 12 à 15 % des Français sont opposés au don de leurs organes; pourtant en 2011, les proches d'un défunt en situation d'être donneur ont exprimé un refus dans 32 % des cas. Pourquoi un tel écart? Trop souvent, le défunt n'a pas exprimé de position sur le sujet de son vivant; ses proches doivent donc trouver une réponse à sa place, dans le doute, et au pire moment pour prendre une telle décision.

Amener un maximum de personnes à exprimer une position claire est donc une des clés pour réduire l'opposition au prélèvement, et sauver plus de vies. Pour mémoire, en 2011, près de 5000 personnes ont bénéficié d'une greffe... mais 11 000 autres sont restées en liste d'attente.

Il y a donc urgence à agir, et à explorer de nouvelles manières de communiquer sur le sujet. C'est l'expérience dans laquelle Trans-Forme se lance, en partenariat avec l'Agence de la biomédecine et l'agence coopérative Voix Publique (spécialisée dans la mobilisation face-à-face pour grandes causes) à l'origine de cette initiative.

Donner toutes les informations pour prendre une décision libre et éclairée

Dans quels cas a-t-on besoin d'une greffe? Dans quelles circonstances peut-on envisager un don d'organes? Anonymat, gratuité, principe légal du consentement présumé... L'approche est

pédagogique et l'interaction de la rencontre face-à-face présente un intérêt majeur: le mobilisateur peut répondre en direct aux questions et lever les craintes éventuelles. La discussion débouche sur une proposition: prendre position, et l'exprimer à son entourage.

Jouer le rôle de déclencheur

Dans leur grande majorité, nos concitoyens sont prêts à se positionner; souvent, ils n'ont simplement jamais été amenés à s'interroger sur la question. En allant à leur rencontre, nous leur offrons cette occasion!

Toutes les personnes positionnées « pour » repartent avec un guide d'information, une carte de donneur et 3 cartes-témoins à remettre à leurs proches pour dire leur décision – offrant ainsi l'opportunité d'engager la discussion avec l'entourage. L'impact de la campagne s'en trouve ainsi démultiplié.

Pour mener à bien sa mission, notre équipe bénéficie d'une formation initiale de 30 heures dispensée par la SCOP Voix Publique, avec la participation d'un médecin de l'Agence de la biomédecine, d'un membre de la coordination hospitalière des prélèvements, du directeur de Trans-Forme. Les « ambassadeurs du don d'organes » sont encadrés en permanence par un formateur professionnel, et seront rejoints régulièrement sur le terrain par des infirmier(e)s des coordinations hospitalières des prélèvements d'Île-de-France.

Lors de l'expérimentation pilote de cette campagne, menée à Lille en juin dernier, plus de 4000 entretiens individuels ont été menés, dont 2 500 ont débouché sur la remise immédiate d'une carte de donneur.

Avec cette approche à la fois audacieuse, conviviale et mobilisatrice, nous visons la rencontre de plusieurs dizaines de milliers de Franciliens en 6 mois. Rendez-vous au printemps pour les résultats!

ANTOINE PLANCKE
Chef de projet

¹ La Ville de Paris, la Région Île-de-France et l'Agence du Service Civique sont les financeurs de l'opération.